
Musées et enseignement.

Numéro d'inventaire : 1979.22820

Type de document : article

Éditeur : Institut Pédagogique National (29 rue d'Ulm, Paris Ve Paris)

Date de création : 1958

Collection : Service de documentation et d'information - DDSI ; N°2

Description : Fascicule

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Présentation des services éducatifs de quelques musées parisiens, dont le musée pédagogique.

Mots-clés : Musées (y compris musées de l'école)

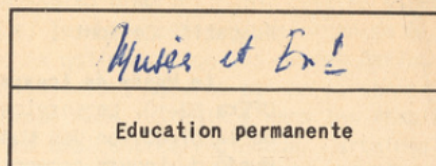
Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

INSTITUT
PEDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V^e
○
2^e Bureau
Service de Documentation et d'Information
●



MUSÉES ET ENSEIGNEMENT

Au siècle où l'image est reine, où l'homme parle par l'image plus que par le texte, le musée parle le langage de notre époque. L'éducateur porte donc un intérêt croissant aux musées. Toutefois, si un lien a pu commencer de s'établir entre le musée et l'école, c'est grâce à une conception nouvelle de la muséologie et du rôle même du conservateur.

Jadis classé en dehors de la vie comme un établissement de préservation, un conservatoire d'objets du passé, inertes et hétéroclites, que le conservateur érudit était seul à connaître, le musée se place aujourd'hui sous le signe de la mobilité, il est devenu un instrument de culture destiné à faire vivre et parler les objets, à les douer de mouvement et les projeter dans l'actualité. Au conservateur incombe aujourd'hui la tâche de réaliser dans des locaux neufs où l'air et la lumière viennent redonner vie à des œuvres qui en étaient privées, des présentations claires et logiques, d'organiser des expositions temporaires, illustrant un fait historique, un phénomène social, une technique, de prévoir des locaux pour des activités culturelles, de préparer des visites, des conférences adaptées aux programmes scolaires, afin de faire de son musée un centre actif d'éducation, un auxiliaire essentiel de l'enseignement, une sorte d'annexe de l'établissement scolaire.

Le devoir de l'éducateur, de son côté, est de préparer sa leçon de musée, de se familiariser avec les collections, de sérier les documents qui pourront illustrer un thème précis d'étude historique, littéraire ou scientifique. Mais son rôle essentiel de pédagogue consiste à éveiller et développer la curiosité de ses jeunes élèves qui doivent trouver au contact des chefs d'œuvre, matière à s'exprimer. Des contacts personnels et fréquents entre conservateurs et pédagogues sont devenus nécessaires pour une meilleure compréhension de leurs besoins réciproques, en vue d'atteindre un but commun, celui d'instruire.

Des tentatives ont donc été faites pour développer une collaboration efficace entre les musées et les éducateurs. C'est dans les pays de traditions jeunes que des résultats ont d'abord été atteints. Ainsi, il existe actuellement aux Etats-Unis : 35 musées pour enfants et des aménagements spéciaux dans 30 autres musées, en outre 200 musées possèdent un service spécial pour les enfants et la jeunesse. Le Canada, l'Australie comptent également quelques réalisations de ce genre, ainsi que l'Angleterre, la Hollande, les Pays scandinaves. En France, cette liaison ne fait pratiquement que débiter. Il n'existe pas encore de musées pour enfants, les quelques musées d'enfants portant ce nom, ne sont en réalité que des centres de loisirs éducatifs qui se réduisent à un local aménagé et pourvu d'un matériel de travaux manuels, de cinéma, de marionnettes, etc., le plus souvent fabriqués par les enfants eux-mêmes.

Mais un certain nombre de nos grands musées possèdent maintenant leur service éducatif. Ce sont :

Le Musée du Louvre, Palais du Louvre, 34, quai du Louvre, Paris (1^{er}), tél : OPÉra 82-10. Le service éducatif de ce musée (dirigé par Mme CART), qui est aussi celui de la Direction des Musées de France, déploie une très grande activité pour rendre le Musée du Louvre accessible à tous. Il ne se limite pas au public scolaire, mais à toutes les associations d'éducation populaire ou de formation professionnelle, ainsi qu'aux collectivités locales ou régionales pour lesquelles il organise des visites à l'intérieur du Louvre, et des expositions itinérantes. Il organise, également, avec l'aide de chargés de conférences des musées nationaux, des séances d'information pour les maîtres, et, pour la formation d'accompagnateurs, des cycles de conférences qui s'étendent sur 3 ans à raison d'1 heure par semaine, en fin de journée, et qui suivent les programmes de manifestations du Musée du Louvre.

Le Musée de l'Homme, au Palais de Chaillot, Place du Trocadéro, Paris (16^e), tél. : PASSy 74-46 : créé spécialement pour les élèves du Second degré, le service éducatif de ce musée est composé d'un professeur employé à mi-temps dans un lycée de Paris; son rôle consiste à organiser des visites-leçons, et à diriger des exposés d'élèves. Le professeur du service éducatif remplace complètement le professeur de la classe qui visite le musée. Il fait un véritable cours de géographie humaine par exemple, en conduisant les élèves près des vitrines qui présentent des objets illustrant le sujet de la leçon. Ou bien il aide les élèves, divisés en petits groupes de 2 ou 3 au maximum, à préparer des exposés illustrés qui seront présentés ensuite dans la classe.

Le Musée des Arts et Traditions Populaires, au Palais de Chaillot, Place du Trocadéro, Paris (16^e), tél. : PASSy 05-75, Conservateur : M. RIVIERE. Ce musée ne possède pas à proprement parler de service éducatif, mais il doit abriter prochainement un Musée de la Jeunesse, premier de ce genre en France.

Le Palais de la Découverte, avenue F.D. Roosevelt, Paris (8^e), Tél. : BALzac 17-24. Dirigé par M. LEVEILLE, cet établissement fut l'un des premiers à accueillir tous les élèves accompagnés de leurs maîtres. Chaque spécialité, mathématiques, astronomie, planétarium, etc., comprend un démonstrateur qui fait pour le maître la leçon à la portée des élèves, qu'ils soient du niveau primaire, secondaire ou supérieur.

Le Musée de l'Histoire de France, aux Archives Nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, Paris (3^e), tél. : TURbigo 94-90. Fondé en 1950, le service éducatif dirigé par Mlle PERNOUD, conservateur, est composé de 3 "Professeurs d'accueil" détachés de leur direction, et dont l'activité consiste à organiser des visites guidées de groupes scolaires, et des petites expositions pédagogiques qui permettent aux professeurs de montrer et de faire tenir à leurs élèves des documents d'époque présentés sous rhodoïd.

Le Musée des Arts Décoratifs, au Palais du Louvre, Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris (1^{er}), tél. : OPÉra 76-19. Ce musée possède un service éducatif dirigé par Mlle BRUNHAMMER, assistée de 6 personnes anciens élèves de l'Ecole du Louvre. Les visites sont organisées en "conférences-promenades" précédées ou suivies de projections de vues fixes et de causeries. Elles se déroulent en fonction de l'âge et des programmes des élèves; ceux-ci sont autorisés à toucher et tenir entre leurs mains les objets présentés.

Ce musée possède en outre un "Atelier des moins de 15 ans", et un "Atelier des Grands" (de 15 à 17 ans), qui ont pour but de former le goût des enfants et des jeunes au contact des objets d'art. Les séances, qui ont lieu le jeudi, commencent par la visite de certaines salles du Musée, ou d'un autre musée, au cours de laquelle un professeur explique le sujet à l'aide des objets exposés, puis les enfants se dispersent pour recréer librement par la peinture, le modelage ou la sculpture, tel ou tel objet de leur choix qu'ils ont pu voir et toucher.

- 3 -

Le Musée Pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris (5^e), tél. : ODEon 76-50. Destiné essentiellement à l'enseignement, comme son nom l'indique, le Musée pédagogique organise à l'intention des maîtres et de leurs élèves, et avec la collaboration des musées nationaux, des expositions purement didactiques dont la visite est assurée par un personnel spécialisé, et qui, après avoir été présentées au Musée même, circulent dans les établissements scolaires de province, par l'intermédiaire de ses centres régionaux. Certaines sont même envoyées à l'étranger par le canal des Affaires Etrangères.

En outre, une Association des Amis du Musée Pédagogique, fondée en 1955 et présidée par M. HUYGHE, s'est donné pour tâche, non seulement d'aider le musée à accomplir les fonctions qui lui sont dévolues, et de lui apporter un soutien moral et matériel, mais également de favoriser l'initiation des élèves de nos établissements scolaires à l'histoire de l'art et des sciences, de développer leur sens esthétique et de les aider à mieux comprendre les différents aspects de notre civilisation.

Quant aux musées de province, s'ils ne possèdent pas généralement de service éducatif, ni de locaux réservés aux activités scolaires, faute de place et de crédits, ils ont, sur les grands musées de Paris, l'avantage d'être plus spécialisés, et de posséder des collections régionales. Ce sont en fait les seuls organismes capables d'explorer d'une manière quasi exhaustive l'ensemble d'une région, de sorte qu'ils sont devenus indispensables dans les enseignements des 1^{er} et 2^e degrés où les méthodes dites "actives" sont de plus en plus couramment utilisées. Un certain nombre d'entre eux d'ailleurs publient, à l'intention des maîtres et des élèves, des bulletins ou catalogues conçus de façon didactique, sortes de répliques du "Guide des ressources pédagogiques de la région parisienne" publié sur l'initiative de M. BRUNOLD, et qui devrait se généraliser.

Ainsi, malgré ces quelques tentatives, et les efforts déployés par éducateurs et muséographes pour transformer les galeries d'expositions en vivants foyers de culture, les possibilités de la plupart de nos musées sont encore très limitées. Le vaste programme d'activités éducatives qu'ils devraient pouvoir réaliser suppose des crédits, un personnel nombreux, des locaux appropriés, l'appui total du corps enseignant, ce dernier restant encore, le plus souvent pour des raisons matérielles, réfractaire à ce nouveau mode d'enseignement.

En effet, d'une récente enquête effectuée par l'Institut Pédagogique National dans la région parisienne, il ressortait que les chefs d'établissements ne disposaient pas des crédits nécessaires au transport des élèves, ni du contingent d'heures d'activités dirigées qui pourraient être affectées aux visites des musées, ni de maîtres capables de commenter les expositions, ni enfin de locaux pour abriter des expositions itinérantes (les préaux étant même occupés par des classes). Ils se plaignaient encore de la surcharge des classes, tant du point de vue des programmes que des effectifs.

Il serait donc souhaitable de pouvoir intégrer la visite des musées (par petits groupes de 15 élèves), dans les programmes scolaires, d'informer les futurs maîtres, dès l'Ecole normale, des ressources que les musées sont susceptibles de leur offrir pour leur enseignement, de faire aboutir le projet de création de chargés d'enseignement dans les musées, comme il en existe déjà dans certains, afin d'assurer des visites guidées.

Il faudrait enfin que, dans le cadre de la décentralisation artistique entreprise par les Musées de France, des muséobus pénètrent un jour prochain jusque dans les plus petites agglomérations pour montrer les objets d'art originaux extraits de nos grands musées, afin que ceux-ci puissent remplir pleinement le rôle que le monde moderne les appelle à jouer, un rôle social, actif, celui d'éduquer, d'édifier, de convaincre. Car si le langage de l'image a le privilège d'échapper aux frontières linguistiques, d'être universel, "Le Musée, comme le déclarait M. Georges SALLES, en présidant la IV^e conférence générale de l'I.C.O.M., le Musée est l'un des lieux du monde où l'on peut le plus aisément établir des contacts, des courants d'échange et de compréhension entre les peuples". Et c'est de la contemplation des oeuvres d'art que naît le véritable humanisme.

